

Card. Stanisław Ryłko
Président
Conseil Pontifical pour les Laïcs
Cité du Vatican

SYDNEY 2008 - MADRID 2011
Rencontre internationale des responsables des JMJ
Rome, 3 - 5 avril 2009

Introduction

Je salue cordialement tous les participants à la “Rencontre internationale des responsables des JMJ : de Sydney 2008 à Madrid 2011”, organisée par le Conseil Pontifical pour les Laïcs, et tout spécialement la délégation australienne guidée par Son Éminence le cardinal George Pell, archevêque de Sydney, et la délégation espagnole guidée par Son Éminence le cardinal Antonio Rouco Varela, archevêque de Madrid.

Quel est le principal objectif de notre rencontre ? Pourquoi le Conseil Pontifical pour les Laïcs vous a-t-il demandé d'affronter un tel voyage, pour certains très long et fatigant, pour être à Rome ces jours-ci ? Les raisons sont nombreuses. Essayons donc de les résumer brièvement.

Ces jours-ci nous voulons avant tout rendre grâce à Dieu, une fois encore tous ensemble, pour le don de la XXIII^{ème} Journée mondiale de la jeunesse célébrée à Sydney l'année dernière. Ce fut un événement mémorable, une Pentecôte renouvelée, une merveilleuse “épiphanie” d'une Église jeune, pleine de joie dans la foi. Les jeunes nous ont à nouveau surpris par la qualité et la “quantité” de leur participation. Et ils nous ont à nouveau étonnés par le magnifique témoignage qu'ils ont su donner de leur foi. La JMJ 2008 a été un don précieux non seulement pour l'Église en Australie et en Océanie, mais pour l'Église universelle. Cela est confirmé par les nombreux témoignages qui, après presque un an, continuent à nous arriver de partout.

Nous voulons également, ces jours-ci, remercier encore filialement le Saint-Père Benoît XVI pour sa présence à Sydney et les paroles qu'il a voulu offrir à tous les jeunes qui y étaient présents. La JMJ de Sydney a laissé des traces profondes dans son cœur, et dans son discours à la Curie romaine, à l'occasion des vœux de Noël, Sa Sainteté a dédié une bonne partie à la JMJ, en la présentant comme une sorte de clé de lecture de toute l'année 2008. Pour le Pape la célébration de Sydney a été « une grande fête de la foi », « un partage de la joie d'être chrétien »... Pour comprendre le “secret” du succès de cet événement – a-t-il expliqué – il faut tenir compte d'un « long cheminement extérieur et intérieur [...] Les journées solennelles ne sont que le sommet d'un long chemin, grâce auquel nous allons à la rencontre les uns des autres et sur lequel nous allons ensemble à la rencontre du Christ... ».

C'est justement sur ce "chemin" spirituel et pédagogique que se concentrera notre réflexion commune.

En entamant l'itinéraire de préparation de la prochaine JMJ, nous ne pouvons omettre de redire notre gratitude à l'Église de Sydney – en la personne de son archevêque, Son Éminence le cardinal George Pell – et à toute l'Église qui vit en Australie, pour l'accueil chaleureux prodigué à tous les jeunes du monde venus en cette terre pour rencontrer le Successeur de Pierre. Merci pour l'énorme travail de préparation de la JMJ : merci pour la générosité et l'intelligence d'un engagement qui a porté de merveilleux fruits. Merci à la Conférence épiscopale australienne pour l'hospitalité accordée dans tous les diocèses aux jeunes pèlerins. Merci au Comité organisateur qui a guidé les travaux de préparation avec une grande professionnalité et beaucoup d'amour ; à son président, Son Excellence monseigneur Anthony Fisher, à Danny Casey et à tout le staff !

Notre rencontre marque une nouvelle étape importante dans l'histoire des JMJ, celle de l'envoi de l'itinéraire spirituel qui conduira les jeunes du monde à Madrid en 2011. Lors du Dimanche des Rameaux qui sera célébré bientôt, nous assisterons au passage de la Croix des JMJ et de l'icône de la Vierge *Salus populi romani* des mains des jeunes australiens aux mains des jeunes espagnols. Un signe émouvant et éloquent que le chemin de foi des jeunes à travers les continents ne s'arrête pas, mais continue d'avancer. La prochaine étape indiquée aux jeunes par le Pape sera à l'enseigne du thème : « Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi » (cfr. Col 2, 7).

Accueillir chez soi la JMJ est une tâche importante, car les attentes de l'Église sont grandes : des Pasteurs et spécialement des jeunes... À nos amis espagnols nous disons donc : courage ! N'ayez pas peur ! Nous sommes avec vous ! Vous pouvez compter sur notre aide ! Parce que nous savons bien que c'est justement dans les JMJ que repose la grande cause de l'Église : l'évangélisation des nouvelles générations – certainement une des missions de l'Église à chaque époque.

À cette rencontre prendront part les délégués d'une soixantaine de pays des cinq continents et les représentants de 34 mouvements ecclésiaux et associations de jeunes. Une participation significative du lien profond qui unit les JMJ à la pastorale ordinaire des jeunes des Églises locales répandues dans le monde.

Les JMJ sont devenus des "catalyseurs" providentiels de l'engagement pastoral de l'Église en faveur des jeunes générations, elles remplissent une fonction d'orientation, d'inspiration et d'encouragement. Au fil des ans, elles sont même devenues un observatoire extraordinaire du monde des jeunes à l'échelle planétaire qui permet de distinguer les nouvelles tendances parmi les jeunes qui difficilement ont accès aux médias. Grâce aux JMJ une nouvelle génération est née capable d'aller à contre-courant face à la culture postmoderne dominante. Il s'agit des jeunes du "oui" au Christ et à son Église ; des jeunes à la recherche du vrai sens de la vie... Une minorité, en terme de statistiques. Mais une "minorité créative" – expression forgée par Arnold Toynbee, à laquelle le Pape fait souvent référence. Une de ces minorités déterminantes pour le futur de l'humanité.

Le serviteur de Dieu Jean-Paul II, « initiateur génial des Journées mondiales de la jeunesse » (Benoît XVI), les a définies « laboratoires de la foi jeune ». Mais au cours des années les JMJ sont devenues aussi « des laboratoires de la pastorale des jeunes ». On doit aux JMJ non seulement la naissance d'une "nouvelle jeune génération" mais aussi la naissance d'une "nouvelle génération d'opérateurs de la pastorale des jeunes", capables de répondre aux vrais problèmes des jeunes de notre temps et au désir le plus ardent de leur cœur. Ce sont des personnes capables de faire face à la "provocation" des JMJ, dont parlait Benoît XVI aux évêques allemands à Cologne en 2005, quand il leur disait : « les jeunes, avec leurs questions, leur foi et leur joie dans la foi, continuent à être pour nous un encouragement à vaincre notre pusillanimité et notre fatigue et nous pousse, à notre tour, avec l'expérience de la foi qui nous est donnée, à travers l'expérience du ministère pastoral [...] à leur indiquer la route, afin que leur enthousiasme suive également un ordre juste ». Le mot "provocation" illustre bien la nature du défi pastoral que les JMJ représentent pour l'Église. Il nous rappelle que la pastorale des nouvelles générations n'est pas un appendice à l'action pastorale ordinaire de l'Église, mais son centre, son cœur. C'est un devoir urgent, parce que les jeunes ont des attentes très exigeantes face aux adultes, en lesquels ils veulent trouver non seulement des maîtres mais surtout des témoins authentiques et cohérents. La pastorale des jeunes ne peut absolument pas être une pastorale de routine et de médiocrité. Elle nécessite une conversion constante du cœur et la recherche de chemins toujours nouveaux pour annoncer le Christ. Elle exige une véritable "passion pastorale" pour les jeunes. Dans le contexte actuel culturel, caractérisé par une réelle "urgence éducative" à laquelle Benoît XVI dédie une grande attention, c'est une tâche particulièrement ardue. Mais c'est aussi un défi que la pastorale des jeunes doit savoir accueillir.

Je conclus avec le souhait que cette rencontre internationale, qui de Sydney 2008 nous projette vers Madrid 2011, rallume en nous la flamme vive de la "passion pastorale" pour les jeunes. Bon travail à tous !